

Ma femme de ménage n'est pas marocaine...

Le rôle de la Femme dans la société a changé à travers l'histoire moderne. Alors que celui-ci était cantonné à la sphère domestique et familiale, la Femme trouve aujourd'hui sa place dans tous les domaines de compétence et même ceux qui la privent de sa féminité. Il est donc naturel et logique que ses nouvelles responsabilités l'éloignent de la gestion quotidienne du foyer familial.

Dans ce contexte, de plus en plus de femmes de ménage sont demandées dans les foyers marocains. Avant c'était simple, on demandait à notre entourage s'il connaissait une femme de ménage digne de confiance. Aujourd'hui, le développement économique citadin engendre d'autres méthodes. Ainsi, les agences de femmes de ménage poussent comme des champignons. Plus besoin de chercher et d'attendre. Vous n'avez plus qu'à contacter l'agence et choisir les critères que vous désirez trouver dans votre femme de ménage.

Le phénomène va même plus loin puisque de plus en plus de foyers préfèrent des femmes de ménage étrangères. Cette pratique, importée des pays du Golfe s'explique par le manque de main-d'œuvre dans ces pays, ce qui est loin d'être la cas au Maroc. Les Philippines et les Sénégalaises sont les plus demandées. Les premières jouent plusieurs rôles à la fois. Femme de ménage, nounou et professeur d'anglais pour les enfants tandis que les secondes se contentent d'une rémunération faible. Pour un responsable d'agence de recrutement, les Marocaines ont perdu confiance dans la main d'oeuvre locale, à cause de vols notamment ou de leur instabilité professionnelle et familiale. Les agences déclinent bien évidemment toute

responsabilité dans ces cas-là. Ahlam, directrice commerciale nous résume le point de vue en faveur des employées de maison étrangères : « Ma femme de ménage actuelle est Philippine, elle m'a prouvé à plusieurs reprises qu'elle était digne de confiance, elle ne parle pas beaucoup, prend soin des enfants et fait avec eux les devoirs. Quand je rentre le soir, tout est fait, il ne me reste plus qu'à me reposer. Ce qui était loin d'être le cas quand ma femme de ménage était marocaine. »

Ces domestiques venues d'ailleurs sont logées et nourries, elles n'ont nulle part où aller, puisqu'elles n'ont pas d'attache familiale au Maroc et sont donc disponibles à temps plein contrairement aux Marocaines responsables de leurs propres foyers. Le phénomène ne cesse de prendre de l'ampleur depuis deux ans, au point qu'il est devenu une tendance et un



objet de vantardise. Pourtant, de nombreuses employées étrangères le sont illégalement et sont « ramenées » par leur futur patron de leurs voyages avec leurs bagages. Cette pratique pose pourtant deux problèmes fondamentaux, celui tout d'abord du statut de ces étrangères, non déclarées pour la plupart et dépendantes de

leurs familles « d'accueil ». Celui ensuite, de l'effet d'éviction pour les femmes marocaines dont dépendent des familles entières et qui se retrouvent remplacées sans aucune alternative d'emploi. « Cela fait 2 mois que je n'ai pas travaillé, je suis même aller voir une agence, mais ils ne m'ont toujours pas contacté » déclare Rachida, une femme de ménage, qui ajoute « J'ai travaillé chez une famille pendant 5 ans et là je me retrouve à la porte, j'ai 3 enfants à nourrir et je n'ai pas de travail car ils ont ramené une Philippine de leur dernier voyage ». Une tendance qui mérite très certainement que les autorités se penchent dessus, attentivement.

Hajar HAMRI

